

1850-1939 : un siècle de transformations économiques et sociales

Intro : Le XIXème s., siècle des révolutions industrielles ?

1. Carte page 16. Quelle est la situation économique de l'Europe vers 1850 ?

Vers 1850, l'économie européenne est déjà profondément transformée par la 1^{ère} **grande industrialisation** (apparue d'ailleurs dès la fin du 18^e s. en Angleterre).

Cette industrialisation repose sur :

- L'utilisation de la **machine à vapeur (Watt 1769)** dans l'industrie textile (cotonnière) et pour l'extraction du charbon.
- Une **nouvelle source d'énergie** : le **charbon**, plus économique et plus efficace que le bois, il devient vite la **source d'énergie indispensable**, « **le pain de l'industrie** » (pour les machines à vapeur mais aussi pour la fonte du minerai de fer).

Ces transformations bouleversent les techniques de productions : la **mécanisation de l'industrie** permet désormais une **production textile et métallurgique massive à des prix bien plus bas** qu'auparavant.

Ces changements s'accompagnent aussi d'une **révolution des transports** dont le chemin de fer et les bateaux à vapeur deviennent vite les symboles. ([tableaux de Monet ou de Turner](#))

C'est au **Royaume-Uni** (qui manque de main d'œuvre) que l'activité industrielle se transforme le plus rapidement, au point que l'on puisse parler de véritable « **révolution industrielle** ». Mais dans le reste de l'Europe ([France, voir tableau photocopie](#)), le phénomène est moins rapide, certains préfèrent alors parler d'**industrialisation**.

2. À partir de 1870-1880, de nouvelles transformations industrielles viennent bouleverser l'économie, c'est la **seconde industrialisation**. Elle repose sur de nouveaux progrès :

- 2 nouvelles sources d'énergie : le **pétrole** et l'**électricité** (thermique ou hydraulique grâce à Bergès, 1897)
- De nouvelles inventions : le **moteur à explosion** (à essence de Daimler), l'**ampoule électrique**, le développement de la chimie (engrais), la création de nouveaux matériaux : aluminium, plastiques (bakélite, 1907)
- Et une nouvelle révolution des transports et des communications avec le développement de l'**automobile**, de l'**aviation**... mais aussi du **téléphone**, bouleversent les transports et le commerce mondial. Les échanges se multiplient...

Deux vagues d'industrialisation qui bouleverseront l'économie mondiale au point que l'on puisse parler de véritables « **révolutions industrielles** », avec des conséquences qui vont bien au-delà de la simple transformation de l'industrie, les conséquences sont multiples pour les pays concernés : géographiques, économiques, sociales et même artistiques...

I. Une nouvelle géographie

1. Une nouvelle géographie industrielle : (carte complétée)

Le charbon devenant la première source d'énergie pour l'industrie, conditionne de plus en plus la géographie industrielle de l'Europe : **les usines se localisent dans des bassins industriels situés à proximité des gisements charbonniers** : les « pays noirs ». ([étude cartes IGN 1883/1929 Lens + cartes complétée des grandes régions industrielles](#))

2. Vers une urbanisation de plus en plus croissante de la population : (étude de docs)

Dans les principaux pays industrialisés d'Europe, la population urbaine est plus nombreuse que la population rurale ([voir étude de docs](#)). Cette urbanisation conquérante se manifeste par la **multiplication de grandes villes** : 22 villes de plus de 100 000 habitants en Europe en 1800, pour 86 en 1910 ; c'est aux États-Unis que l'on compte le plus de villes de plus d'un million d'habitants.

Ces **grandes villes, qui attirent l'exode rural ou les immigrants**, sont soit les **capitales politiques et administratives**, soit les **villes portuaires** (Liverpool, Hambourg, New York ...). Il faut y ajouter des **métropoles économiques** situées au centre des régions industrielles (Chicago, Birmingham, Lille, Cologne).

3. La naissance des villes modernes

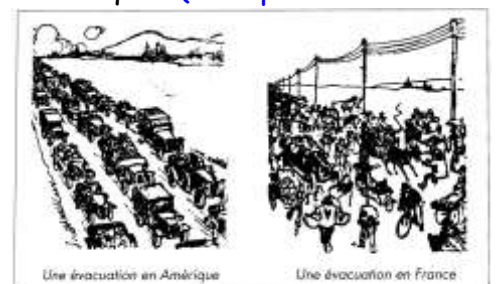
La place ne suffisant plus en centre-ville, **les limites de l'agglomération sont repoussées en banlieue** : on parle alors du « Grand Paris » ([livre p 53](#)), du « Grand Berlin » ou du « Grand Londres ». ([voir photo étude de docs](#))

Au sein de ces villes, les **contrastes sociaux sont de plus en plus nets** : d'un côté, les « beaux quartiers » et les quartiers d'affaires où vivent et travaillent des populations aisées, de l'autre, les vieux quartiers populaires de centre-ville où subsistent l'artisanat et le petit commerce (en Europe) et où commencent à s'installer les immigrants récents (Little Italy et quartiers noirs à New York). Les nouveaux citadins vivent en marge des villes et à proximité des usines ; ce sont généralement des ouvriers. ([voir photo](#))

Une fièvre d'**aménagement urbain** s'empare des capitales européennes de 1850 à 1870 : ce sont les travaux du baron **Hausmann à Paris** ([livre p 53](#)), sous le Second Empire, l'aménagement des berges de la Tamise de 1848 à 1865...

L'équipement en moyens de transport dans les centres-villes (le premier métropolitain londonien date de 1863, le tramway existe à Berlin depuis 1881) et vers les banlieues (par le train) fait appel aux industries d'équipement mécanique ou électrique. ([voir photo étude de docs](#)).

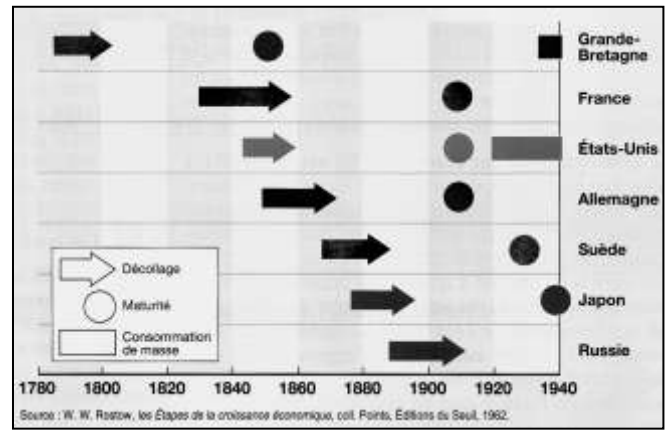
Dans les grandes villes, le commerce connaît ses premiers grands bouleversements, avec l'apparition dès le milieu du 19ème siècle **des grands magasins** ([transparents](#)). Au cours des années 1920, la consommation de masse débute dans les villes nord-américaines. ([caricature ci-contre](#))



La différence du niveau de vie aux États-Unis et en France
1924 : l'Amérique a une auto pour 7 habitants, la France une pour 100 habitants
Le Monde, 30 mai 1934.

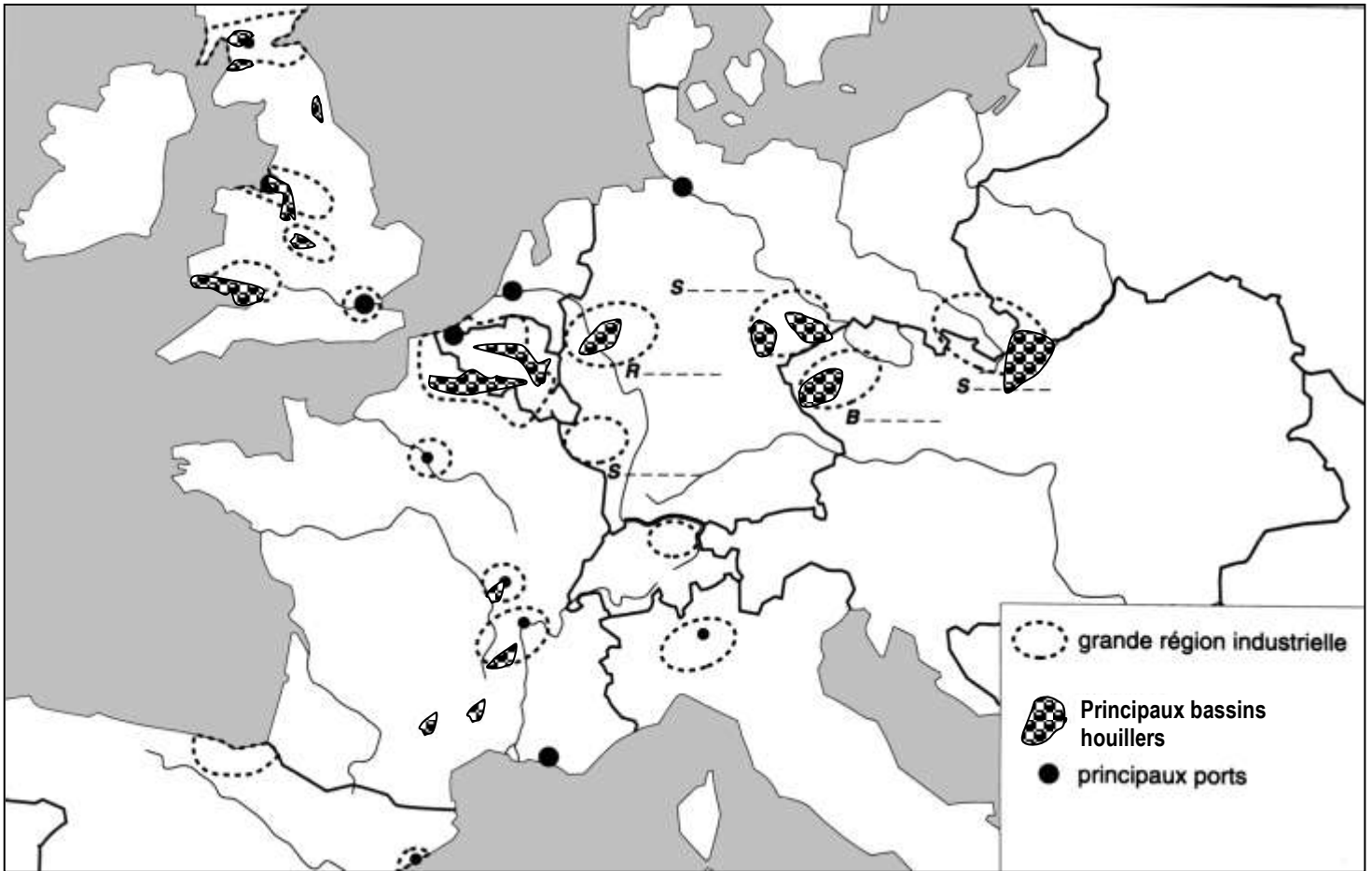
1. L'Europe industrielle au XIX^{ème} siècle

Doc. 1 Les étapes de la croissance, selon Rostow.

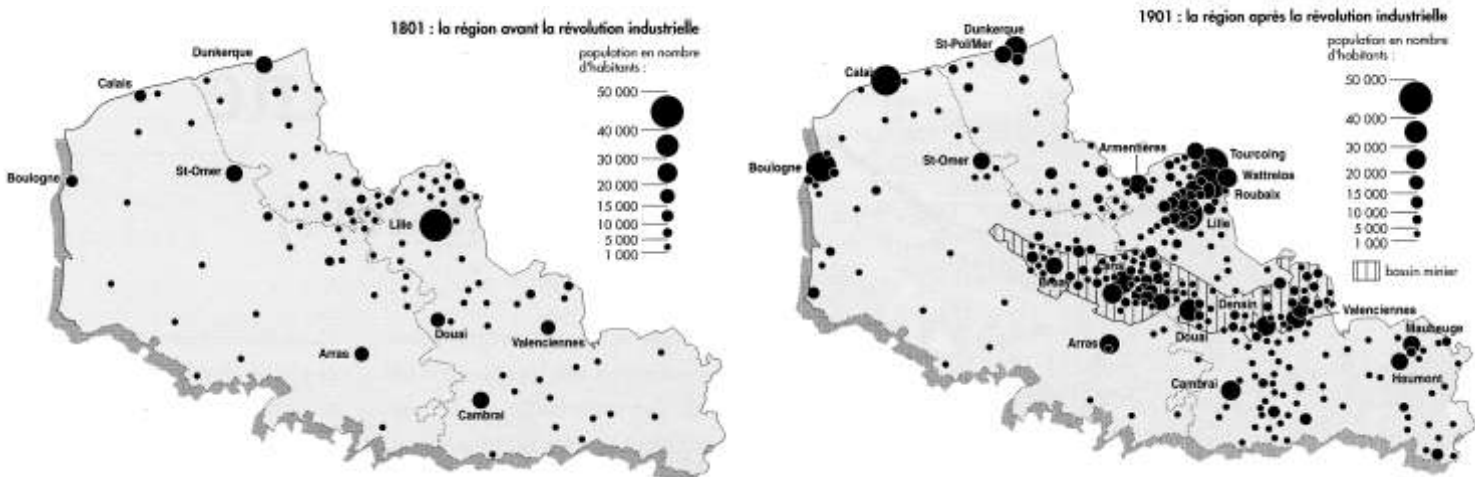


Doc. 2 Complétez la carte ci-dessous :

- en coloriant en violet les grandes régions industrielles
- en plaçant le nom des grandes villes ou régions industrielles suivantes : Ruhr, Sarre, Saxe, Silésie, Bohême, Nord Pas de Calais (NPDC), Lorraine, Pays de Galles, Le Creusot, Lyon, Londres, Paris



2. L'évolution du bassin houiller du Nord - Pas-de-Calais entre 1801 et 1901.



Etude de documents

Doc. 1 L'attrait d'une ville industrielle

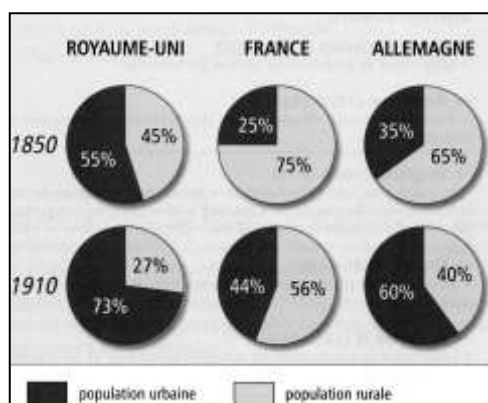
Le voisinage d'un puissant bassin houiller a développé à Lyon les industries nouvelles. La cité vivait jusque là uniquement par la soierie et la banque ; elle est devenue une gigantesque usine où toutes les productions se rencontrent. Depuis quarante ans, un flot continu de Savoyards, de Dauphinois, d'Auvergnats, de Suisses et d'Italiens se porte sur Lyon. Et l'accroissement se poursuit d'une façon régulière. Chaque jour des industries nouvelles se créent, recrutant sans peine des milliers de bras venus de tous les points de l'immense région que parcourent le Rhône, la Saône et la Loire. L'invention du fil aérien et la possibilité d'amener des Alpes la force emmagasinée par la houille blanche ont donné un élan inouï à la création de lignes de tramways. Les communes de la périphérie se sont accrues. Villeurbanne, qui n'avait que 5 000 habitants avant la guerre de 1870, atteint peut-être 50 000 aujourd'hui. Lyon est une énorme agglomération de près de 600 000 âmes.

D'après V-E. Ardouin-Dumazet, Voyage en France, 1896.

Doc. 2 Une banlieue parisienne à la fin des années 1860.



Doc. 3 Population urbaine et rurale en % de la population totale.



Doc. 4 La croissance de quelques villes.

	1800	1850	1910
Londres	1 117 000	2 685 000	7 256 000
Manchester	80 000	300 000	1 300 000
Paris	547 000	1 053 000	2 888 000
Le Creusot	1 500	8 000	20 000
Berlin	172 000	419 000	2 071 000
Essen	4 000	9 000	295 000

Doc. 5 Travaux du Métropolitain, station Rue de Rome, mars 1902



II. Des transformations économiques :

➤ Le développement du capitalisme :

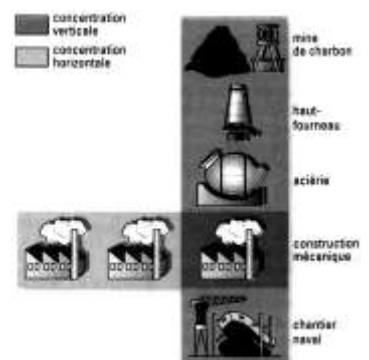
L'industrialisation implique des **besoins financiers énormes**. Pour construire des usines, installer des machines ou moderniser, il faut un beaucoup d'argent.

- Pour constituer ce capital important, les entrepreneurs font **appel aux banques** qui peuvent prêter l'argent nécessaire, d'autres s'associent. C'est au 19ème que se créent les **banques de dépôt ou d'affaires***, voir définition)

- On voit aussi se créer des **sociétés par actions** ou **société anonyme (S.A.)** : le capital de l'entreprise est divisé en **actions** qui sont vendues à la **bourse**. Les bénéfices sont partagés ensuite entre les actionnaires (c'est le dividende). (doc 1-2 p 27).

Ce système économique fonctionne librement, chacun est libre de créer son entreprise : **c'est le libéralisme** on parle aussi **d'économie de marché**.

Les entreprises les plus fortes absorbent les plus petites : elles forment des **concentrations** (horizontales ou verticales) et évitent ainsi la concurrence.



➤ De nouvelles méthodes de travail se développent : (p 22/23) + transp. + vidéo les temps modernes

- L'ouvrier se voit confier des tâches de plus en plus spécialisées : la **mécanisation du travail** lui impose des machines-outils automatiques, pour une **production en série et à la chaîne**.

- Les normes et la vitesse d'usinage (chronométrées) évoluent, sous l'impulsion de **Taylor** qui préconise **l'organisation scientifique du travail** (1906). Le fonctionnement rationnel de l'atelier et le contrôle du travail ouvrier nécessitent bientôt un encadrement plus nombreux (agents de maîtrise, contremaîtres, chefs de fabrication, ingénieurs).

- **La standardisation permettra le développement d'une consommation de masse**. Principalement aux États-Unis.

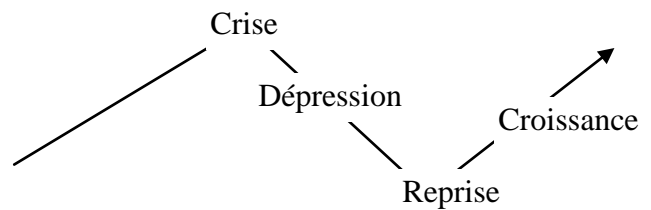
➤ Résultat ; une croissance économique sans précédent, une tendance d'ensemble...

analyse du graphique 4 p 29

- Entre 1850 et 1939, les pays touchés par l'industrialisation ont connu un développement économique caractérisé par une **augmentation des quantités produites** (textiles, métallurgie...) et des gains de productivité. Une augmentation de la production qui a **créé richesses et emplois**. Il s'ensuit un **accroissement de la demande**, la consommation, qui conforte à son tour la nécessité de produire plus, d'accroître l'offre.

- Pourtant **des crises viennent secouer le monde capitaliste** : De 1875 à 1895 et dans les années 1930, l'Allemagne, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France connaissent la **dépression**, période de croissance ralentie où l'effondrement de la production se conjugue à une brutale chute des prix. Le marché du travail fléchit (23 millions de chômeurs aux États-Unis en 1932) et les échanges commerciaux diminuent.

Les économistes **Juglar** (cycle court de 7 à 11ans) et **Kondratiev** (cycle de 30 à 50 ans) ont ainsi démontré que l'économie connaissait des hauts et des bas : des phases de croissance et de dépression.



- La nouveauté est dans le fait que les grandes crises économiques ne sont plus causées par les difficultés agricoles mais par des crises financières. Après une période de spéculation boursière, les cours des actions, qui ont monté excessivement, s'effondrent (**krach*** de la Bourse de Berlin en 1873, « jeudi noir » à Wall Street le 24 octobre 1929). Les banques suspendent alors leurs prêts aux entreprises, exigent le remboursement des crédits aux particuliers et aux entreprises, rapatrient leurs capitaux. Privées de trésorerie, les entreprises entrent alors elles-mêmes en crise et débauchent.

- Ces crises entraînent bien souvent un repli protectionniste des États. Des États qui interviennent de plus en plus pour favoriser la relance.

Conclusion :

Les révolutions industrielles ne transforment pas seulement les paysages urbains, l'économie mais aussi la société.

Etudier la société du XIX^{ème} à travers des données chiffrées (à faire à la maison)

A partir des documents ci-dessus, établissez une présentation en quelques lignes des mode de vie de 3 groupes sociaux présentés : donnez les principales caractéristiques et les différences.

Budget de trois familles ayant le même nombre de personnes vivant au foyer en 1885, en France			
	Famille ouvrière	Famille de commerçants	Famille bourgeoise
Revenus annuels en Francs	1 300	2 650	30 000
Dépenses en Francs Nourriture	845 65 %	1 490 56,2 %	8 500 28,3 %
Habitation + chauffage et éclairage	210	460	5 500
Vêtements	195	470	4 500
Hygiène et santé	15	80	1 800
Gage des domestiques	-	-	5 000
Autres dépenses (chevaux, voiture, bibliothèque, loisirs, impôts, économies)	35	150	4700

Budget d'un tisserand lillois en 1848	
je gagne 2 francs par jour. Ma femme est dentellière à domicile et gagne 15 centimes par jour. J'ai quatre enfants.	
On mange 24 kilogrammes de pain bis par semaine à 22 centimes 112 le kg	5,40F
La viande est trop chère: nous ne mangeons que des débris trois fois par semaine, à 25 centimes	0,75F
Il n'y a que moi qui mange du beurre, à raison de 250 g par semaine	0,50F
Ma femme et mes enfants mangent de la mélasse ou des fruits avec leur pain	0,80F
Autres dépenses de la semaine:	
- pommes de terre et haricots,	1 F
- lait, une demi pinte par jour,	0,35 F
- loyer d'une cave à trois mètres au-dessous du sol,.....	1,50F
charbon,	1,35F
savon et éclairage	1,10F
Total des dépenses pour la semaine	12,75F
Nous recevons, au bureau des secours, 3 kilos de pain bis tous les 15 jours.	
Malgré notre travail, sous peine d'être nus, nous vivons en mendiants; et la loi le défend.	
1848, <i>le Livre du centenaire</i> , Atlas.	

Etudier la société du XIX^{ème} à travers des données chiffrées (à faire à la maison)

A partir des documents ci-dessus, établissez une présentation en quelques lignes des mode de vie de 3 groupes sociaux présentés : donnez les principales caractéristiques et les différences.

Budget de trois familles ayant le même nombre de personnes vivant au foyer en 1885, en France			
	Famille ouvrière	Famille de commerçants	Famille bourgeoise
Revenus annuels en Francs	1 300	2 650	30 000
Dépenses en Francs Nourriture	845 65 %	1 490 56,2 %	8 500 28,3 %
Habitation + chauffage et éclairage	210	460	5 500
Vêtements	195	470	4 500
Hygiène et santé	15	80	1 800
Gage des domestiques	-	-	5 000
Autres dépenses (chevaux, voiture, bibliothèque, loisirs, impôts, économies)	35	150	4700

Budget d'un tisserand lillois en 1848	
je gagne 2 francs par jour. Ma femme est dentellière à domicile et gagne 15 centimes par jour. J'ai quatre enfants.	
On mange 24 kilogrammes de pain bis par semaine à 22 centimes 112 le kg	5,40F
La viande est trop chère: nous ne mangeons que des débris trois fois par semaine, à 25 centimes	0,75F
Il n'y a que moi qui mange du beurre, à raison de 250 g par semaine	0,50F
Ma femme et mes enfants mangent de la mélasse ou des fruits avec leur pain	0,80F
Autres dépenses de la semaine:	
- pommes de terre et haricots,	1 F
- lait, une demi pinte par jour,	0,35 F
- loyer d'une cave à trois mètres au-dessous du sol,.....	1,50F
charbon,	1,35F
savon et éclairage	1,10F
Total des dépenses pour la semaine	12,75F
Nous recevons, au bureau des secours, 3 kilos de pain bis tous les 15 jours.	
Malgré notre travail, sous peine d'être nus, nous vivons en mendiants; et la loi le défend.	
1848, <i>le Livre du centenaire</i> , Atlas.	

III. L'industrialisation transforme aussi la société

1. de nouvelles couches sociales apparaissent :

Deux grandes catégories sociales, que Marx appelle « classes », se développent avec l'industrialisation :

→ La **bourgeoisie** : c'est le développement de l'industrie et du commerce qui a permis l'enrichissement (parfois rapide) de quelques grands patrons. Ils s'organisent en véritables dynasties (Rothschild, Krupp, Schneider, Rockefeller...) ont un mode de vie à part : loisirs, éducation des enfants, épargne... Elle a des revenus suffisamment élevés pour vivre dans l'aisance ou dans le luxe.

Ils accumulent vite toutes les formes de pouvoirs (les 200 familles en France)

→ Les **ouvriers** (voir composition p 58) : ils sont de loin les plus nombreux mais aussi très variés (ouvriers qualifiés, manœuvres...).

Ils sont les plus défavorisés, leurs conditions de travail sont peu enviables : longues journées de travail, le progrès n'est pas toujours synonyme d'amélioration (gaz d'éclairage, travail à la chaîne...), précarité de l'emploi, absence d'assurance maladie ou chômage...

La faiblesse des salaires (ils gagnent juste de quoi vivre et forment le **Prolétariat**) rend indispensable le travail de toute la famille, y compris les enfants et ce dès l'âge de 7 ans. Les conditions de vie sont difficiles : logement misérable, nourriture à peine suffisante, pas de protection sociale.

A partir de 1850, les ouvriers s'organisent peu à peu en **syndicat** (reconnus en 1884 en France), malgré les interdictions, leur principal moyen d'action est la **grève**, ils obtiennent ainsi des améliorations de leurs conditions de travail : diminution horaires de travail, hausse de salaire...

D'autres solutions améliorent aussi leurs conditions :

- certains patrons mènent une **politique paternaliste** et cherchent à améliorer les conditions de vie de leurs ouvriers : à Guise, Godin crée le **Familistère**. Ford augmente les salaires. [vidéo Guise](#)

- L'Etat accélère certaines améliorations par **des lois sociales** : 1892, journée de travail limitée à 10 h pour les enfants (60h/ semaine), 1936 : semaine de 40 h... ([doc. 3 p 33](#))
L'Allemagne va plus loin dès les années 1880 (Bismarck voulait éviter une révolution ouvrière) : assurance maladie, retraite (70 ans), c'est le 1^{er} Etat Providence.

→ On peut distinguer une **3^{ème} catégorie** située entre bourgeoisie et monde ouvrier : les **classes moyennes**, artisans, petits commerçants, employés, fonctionnaires... (qui n'exercent pas un travail manuel), ils espèrent améliorer leur condition de vie par le travail et l'épargne et **cherchent à imiter la grande bourgeoisie dans leur mode de vie** (réf. L'instit dans Le château de ma mère Pagnol) et attache beaucoup d'importance à l'instruction, facteur de promotion sociale.

2. de nouvelles idéologies : pour ou contre la société industrielle ?

→ Le libéralisme

- Né du **principe de Liberté et de la philosophie des Lumières**, le libéralisme est d'abord défini par Adam Smith (1753-1790). Leur devise : « **laisser faire, laisser passer** »
- Pour les libéraux, **l'État doit laisser les patrons gérer librement leur entreprise**. Ces derniers produiront ainsi davantage de richesses et toute la société en bénéficiera. **L'État ne doit pas intervenir** pour réglementer les salaires, les emplois, la durée du travail, qui doivent évoluer en fonction de la loi de l'offre et la demande.
- Ils sont **favorables au libre-échange**. Pour eux, l'État doit se contenter de défendre le pays et d'assurer la sécurité des biens et des personnes.

Dans la réalité, chaque crise secoue le libéralisme qui évolue vers le protectionnisme (limitation des importations), la crise de 1929 voit la mise en application des théories de **Keynes** (voir schéma) aux États-Unis et l'interventionnisme de l'État : c'est **l'État Providence**.

→ Le socialisme contre le capitalisme

Au contraire des libéraux, les socialistes dénoncent les inégalités entre les ouvriers misérables et les bourgeois fortunés, et ils proposent différentes solutions pour réduire ou supprimer ces inégalités :

- L'Allemand **Karl Marx** (1818-1883) est un des grands théoriciens du socialisme (avec Engels). Il dénonce l'opposition entre les prolétaires (qui vivent de leur travail) et les capitalistes (qui vivent du travail des autres), « **l'exploitation de l'Homme par l'Homme** », ce qui provoque la « **lutte des classes** ».

Pour lui, seule une révolution ouvrière pourra faire naître une société sans classes : la société communiste. [Doc. 1 p48](#)

- Pour les **anarchistes**, comme **Proudhon** en France, il faut aussi supprimer l'État. Tous les moyens sont bons pour y parvenir comme les attentats.

- Les **réformistes** (tel Jean Jaurès) comptent à l'inverse sur l'État pour imposer des lois pour améliorer le sort des ouvriers. [Doc. 3 p48](#)

- À partir de 1860, ces idées nouvelles s'expriment à travers la **création de nombreux partis socialistes en Europe** :

- a. 1875 : le PSD en Allemagne
- b. En 1905, sous l'impulsion de Jean Jaurès. les socialistes français s'unifient dans un parti unique, la SFIO
- c. En 1906 : le Labour party en Grande Bretagne

- À partir de 1889, malgré leurs divergences, les socialistes du monde s'associent dans la **II^{ème} internationale**.

IV. Des mentalités qui évoluent

1. la religion face au monde moderne

- Au 19^{ème} siècle, la société européenne est restée profondément croyante et la religion marque encore tous les évènements de la vie :

- les fêtes religieuses rythment les jours de repos
- le clocher rythme les moments de la journée

- **3 grandes religions dominent l'Europe** : catholiques, protestants et orthodoxes. Des religions qui continuent de s'étendre dans le monde grâce à la colonisation et l'installation de missionnaires.

- Pourtant **les Eglises perdent peu à peu de leur influence**, la pratique religieuse diminue avec l'urbanisation. En effet, avec l'exode rural, on quitte le cadre paroissial et on échappe à l'encadrement religieux. Ce recul de la foi se traduit par le développement d'une religion « des 4 saisons » (baptême, communion, mariage et enterrement).

- L'Eglise est remise en cause par le progrès et elle a du mal à s'adapter à la modernité :

→ Les **théories de Darwin** sur l'origine des espèces remettent en cause l'Ancien Testament. On découvre que l'Afrique est le berceau de l'Humanité... (voir doc. 2 p 63)

→ Le philosophe **Auguste Comte** annonce le triomphe de la science, c'est la religion de l'avenir, on croit désormais dans le rationnel, ce que la science peut prouver, c'est la naissance du **positivisme**.

Dans un 1^{er} temps **l'Eglise condamne les progrès** : **Pie IX** rejette les idées modernes dans le *Syllabus* (doc. 1 p 64). Mais à la fin du 19^{ème} siècle, l'Encyclique (lettre envoyée à tous les évêques) *Rerum Novarum* (doc. 4 p 65) de **Léon XIII** prend en compte les problèmes ouvriers et même s'il condamne le socialisme, il prépare **une Eglise plus sociale**, telle que la défend à Hazebrouck l'**abbé Lemire**, créateur des jardins ouvriers.

En même temps l'Eglise cherche à reconquérir ses fidèles en multipliant les missions, les pèlerinages (comme celui de Lourdes) les mouvements catholiques...

2. vers une culture de masse et de nouvelles pratiques culturelles

Au 19^{ème} siècle le poids de la culture populaire reste important, il se base sur la tradition orale (chansons, dictons...) qu'on retrouve dans les fêtes villageoises, cérémonies...

Mais la généralisation de l'enseignement primaire (lois J Ferry 1881-82), les progrès techniques et l'amélioration des conditions de vie vont favoriser de nouvelles pratiques culturelles.

- **D'abord la presse** : elle se développe considérablement, des progrès comme la rotative, les pubs et les annonces abaissent les prix... C'est l'époque des grands quotidiens tirés à des milliers d'exemplaires. (ex : le Parisien tirait à 2,5 millions d'exemplaires contre 300 000 aujourd'hui !).

Des journaux qui véhiculent aussi une littérature pour tous : les romans feuilletons font leur apparition, Sherlock Holmes (C Doyle), Hercule Poirot (A Christie) ou Arsène Lupin (M Leblanc) en sont les vedettes...

A partir de 1900, **l'utilisation massive de la photo** (noir et blanc) dans la presse les cartes postales... on veut tout voir !

Apparition de la BD : Félix le chat, Tintin, Popeye, Bécassine, Tarzan...

- L'invention de **la TSF de Marconi en 1896** donne naissance à la **radio** qui s'impose dans les années 20-30 comme le complément du journal, elle permet de diffuser instantanément les infos du monde entier, mais aussi de **nouvelles formes de musiques** comme le jazz, le blues... venus des États-Unis (Louis Armstrong) et des musiques plus populaires comme Tino Rossi, Maurice Chevalier.

Dans le domaine de la musique encore, **l'invention du phonographe par Edison** permet à un large public d'accéder à la musique réservée jusque là à l'élite.

- L'invention du **cinéma par les frères Lumière en 1895** reste l'innovation la plus spectaculaire, d'abord muet puis **parlant à partir de 1927**, il deviendra le grand distributeur de rêve dans tous les quartiers populaires et concurrence le théâtre. Très vite Hollywood affirme sa supériorité avec la Mayer, la 20th Century, Universal, Paramount.

- Mais très vite ces nouveaux médias, qui touchent et fascinent beaucoup de monde, sont utilisés pour faire passer des idées :

- le cinéma s'engage et témoigne ou montre certaines réalités sociales ou la crise comme dans les raisins de la colère de J Ford ou encore les Temps modernes de C Chaplin.
- Très vite les hommes politiques comprennent l'intérêt de ces nouveaux médias pour faire passer leurs idées : la propagande est née !
 - F Roosevelt utilise la radio pour ses discours politiques tout comme Hitler et Goebbels en Allemagne
 - Mussolini déclare le cinéma « comme l'arme la plus forte » et il crée Cinecitta.
 - Eisenstein sert le régime soviétique par ses films (Octobre 17, le cuirassé Potemkine...)

Dernier aspect du renouveau de la culture : le développement des loisirs et du sport :

- Football, Rugby sont nés dans les écoles anglaises et se développent à la fin du 19^{ème} siècle
- Naissance des jeux olympiques modernes grâce à Pierre de Coubertin en 1896

➤ Le tour de France fait son apparition en 1903

➤ Les matchs de boxe...

Les sports deviennent des spectacles de masse et sont suivis par les médias, ils seront aussi très tôt l'expression de « l'affrontement » des Nations comme aux JO de 1936 à Berlin !

3. Idées et tendances artistiques nouvelles : l'art aussi évolue (p 70 à 73)

- A partir du milieu du 19^{ème} siècle, certains peintres rompent avec la **peinture académique (p 70)** qui obéit à des règles très strictes : sujet de la mythologie, scènes historiques, souci du détail...

- Des peintres comme **Courbet, Millet...** cherchent à peindre la réalité sociale qui les entoure et rejettent les règles de l'Académie, ce sont les **Réalistes**. Cette influence se retrouve aussi dans la littérature où les romans réalistes décrivent la société de l'époque : la petite bourgeoisie de province dans *Mme Bovary* de Flaubert, le peuple qui travaille dans *Germinal* de Zola, *Oliver Twist* de Ch. Dickens au Royaume-Uni...

- Mais c'est l'invention de la **photographie par Niepce en 1826**, qui va vraiment libérer les peintres de toute ressemblance et du souci du détail.

En 1874, un groupe d'artistes (Monet p 72, Renoir, Sisley, Degas) exposent chez un photographe : Nadar. Ils cherchent à rendre l'atmosphère qui se dégage d'un paysage plus que les détails, l'impression qu'ils en ont... en jouant avec la lumière par taches de couleurs qu'ils juxtaposent au lieu de les mélanger, ce sont les **impressionnistes : Monet, Renoir...** Ils peignent sur le vif en extérieur (devenu possible grâce à l'invention de la peinture en tube).

D'autres mouvements suivent alors :

- Vers 1890, **Van Gogh, Gauguin, ...** jouent avec les couleurs vives mais aussi les formes et cherchent à exprimer des émotions : les **expressionnistes**. (Les formes tourmentées de Van Gogh traduisent bien les angoisses de l'artiste). Otto Dix en Allemagne. **Livre p 74**

- Tandis qu'au début du 20^{ème} siècle, le jeune **Picasso** s'inspirant de l'art primitif et jouant avec des formes géométriques **crée le cubisme**.

- Cette étape franchie permet l'abandon de la peinture figurative et la naissance de l'**art abstrait : Kandinsky, Mondrian ...** mais aussi le **surréalisme : Dali**

- L'avant-garde se met à traiter des sujets inhabituels, voire scandaleux pour la morale bourgeoise (la prostitution avec Picasso, Toulouse-Lautrec, la vie nocturne, la misère sociale et morale des classes populaires...). Il s'agit de montrer la vie telle qu'elle est et non telle qu'elle devrait se conformer à l'idéologie bourgeoise.

- **La peinture est devenue une forme d'expression de la pensée !**

- Cette évolution ne s'est pas limitée à la peinture, on la retrouve aussi dans les autres grandes disciplines artistiques : architecture, sculpture ... c'est la naissance de l'**art modern**

La révolution de la peinture du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle

Académisme



Cabanel, *La naissance de Vénus*, 1863

Réalisme



Millet, *Les glaneuses*, 1857

Impressionnisme



Monet, *Impression soleil levant*, 1872



Renoir, *Le moulin de la galette*, 1876

Néo-Impressionnisme



Gauguin, *le Christ jaune*, 1889
1876



Van Gogh, *autoportrait*, 1890



Cézanne, *Ambroise Vollard*, 1889 - *la montagne Sainte Victoire*,



Fauvisme



Matisse, *les toits de Collioure*, 1905



Expressionnisme



O Dix, *Pragerstrasse*, 1920



E Munch, *le Cri*, 1893



Cubisme



Picasso, *A Vollard*, 1909 - *Les demoiselles d'Avignon*, 1907



Abstrait



Vaincre les Blancs avec le coin rouge, 1920



Composition avec rouge, jaune et bleu, 1930

El Lissitzky,

Surréalisme



Dali, *Apparition d'un visage et d'un compotier sur une plage*, 1938

La révolution de la peinture du XIX^{ème} au XX^{ème} siècle

A.....



Cabanel, *La naissance de Vénus*, 1863

R.....



Millet, *Les glaneuses*, 1857

I.....



Monet, *Impression soleil levant*, 1872



Renoir, *Le moulin de la galette*, 1876

N.....



Gauguin, *le Christ jaune*, 1889
1876



Van Gogh, *autoportrait*, 1890



Cézanne, *Ambroise Vollard*, 1889



la montagne Sainte Victoire, 1889



F.....



E.....



C.....



Matisse, *les toits de Collioure*, 1905



O Dix, *Pragerstrasse*, 1920



E Munch, *le Cri*, 1893



Picasso, *A Vollard*, 1909



Les demoiselles d'Avignon, 1907

A.....



Vaincre les Blancs avec le coin rouge, 1920



Composition avec rouge, jaune et bleu, 1930

El Lissitzky,

S.....



Dali, *Apparition d'un visage et d'un compotier sur une plage*, 1938